

Manon Jacquart

Les cieux orangés

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue

sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de *euthena.com*
qui ont permis à ce livre de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042533526

Dépôt légal : juillet 2026

Livre généré par l'IE et non pas par l'IA
* *l'Intelligence Emotionnelle*
D.A de cet ouvrage : l'auteure

À ma Famille.
À celles et ceux qui ont contribué
À celles et ceux qui m'ont aidé

*Le silence est le lieu privilégié de l'émotion, c'est peut-être
là qu'on montre une partie de son âme.*

Gaspard Ulliel

*(...) Que m'importe que tu sois sage ? Sois belle ! Et sois
triste ! Les pleurs ajoutent un charme au visage, comme le
fleuve au paysage,
L'orage rajeunit les fleurs. (...)*

Charles Baudelaire

Aux cieux orangés,
À la joie
Aux prières
À l'Au-delà
À la créativité et au goût des belles choses et pour la
nouveau
À la promesse d'un nouveau départ
Au Regain
Aux sentiments de Paix, de gratitude
À celles et ceux qui ont trouvé le courage et la force de se
battre, de lutter, de résister
À ces poussières de cendres
À ces souffrances qui font aujourd'hui, un nouveau souffle.
À la Sérénité.

Préface

Repartir à zéro, faire le tri, faire le choix de vivre loin pour se reconstruire.

Il y a mille façons de partir puis de revenir et mille chemins pour se perdre et se retrouver.

Une fresque pleine de résilience et d'errances, vider un peu la mémoire et laisser place à d'autres nouvelles histoires.

Écrire ou lire un livre, ça a du sens pour l'Existence et ça a une importance.

Ça y est, c'est décidé. Il m'a fallu du Silence, de la réflexion, errer...

Comme un cri, comme un hommage, aussi...

Aujourd'hui, je suis là, je témoigne. Un mélange de colères et de fierté d'avoir surmonté les harcèlements contre moi pour intimidation,

pour ma différence et sur mes tempêtes émotionnelles, une fierté contre des traumatismes, qui ont pillé mon enfance, mon adolescence jusqu'à aujourd'hui.

Cet ouvrage est une détermination à ne plus rester dans le silence, je parle ici de santé mentale, je souhaite que ma parole porte le poids comme j'ai porté le poids de la souffrance, le poids du harcèlement moral que j'ai subi, autant que le poids de mon sac à dos et mes valises ont porté le poids, les kilomètres parcourus.

Faire sortir cette boule de feu que je ressens en moi, quand ça brûle de l'intérieur et apprendre à canaliser cette colère, cette peur. Des maux. Un corps. Un cœur et des cicatrices sur la peau et à l'intérieur.

Entre mes aventures et mésaventures, allure et foulure.

Les cieux orangés

Je vous recommande de bien vouloir lire page par page, non je ne lis pas sur les lignes des mains, ce serait bien fort dommage de s'arrêter en bon chemin, comme un train qui s'arrête en pleine voie, ne vaut mieux pas sortir par sécurité, on préfère arriver à destination pour aller vivre sa saison.

Je vous recommande aussi d'appuyer sur Pause, ce livre a prévu aussi des transitions poétiques, des illustrations, des croquis, histoire d'apaiser aussi un peu votre moment de lecture.

À ceux qui devineront peut-être ce que je n'ai pas su leur dire et à ceux qui sauront voir entre les lignes, à ceux qui auront cru en moi et l'inverse. À ceux qui auront douté de moi.

Vous avez préparé votre sac à dos ? Votre valise ?

Quelle destination choisir ? Plutôt océan ? Plutôt montagnes ?

En train ou en voiture ? Le sac à dos est rempli ? Un peu ?

Une saison c'est intense... c'est environ la moitié d'une année si ça se passe bien.

Connaissez-vous le poste de saisonnier ?

En êtes-vous un(e) ? En étiez-vous un(e) ? Ou alors, vous n'en aviez jamais été un(e) mais par curiosité, vous vous demandez ce que ce livre pourrait bien raconter.

J'ai été saisonnière et vous avez entre vos mains le témoignage, dans un premier temps, d'une jeune femme auteure-artiste saisonnière de 31 ans et dans un second temps, le témoignage d'une jeune femme qui se reconstruit et l'immense soutien et respect envers le poste de saisonniers.

Choisir la vie de saisonnier c'est choisir de partir s'évader et travailler en même temps, dans un environnement sans pollution sonore et respirer l'air pur. J'ai été moquée avec mes tempêtes émotionnelles, on m'a calomnié, je ne me crois pas victime, j'en suis une, il faut agir sans se détruire, il faut agir pour se reconstruire.

Le souffle doit raviver et non pas éteindre.

Le souffle vers les cieux.

Je veux donner à ce livre un nouveau souffle à ma Vie.

Les cieux orangés

Lorsque j'allais avoir 30 ans, je me suis repositionnée sur ma vie et j'ai décidé d'en terminer avec ce livre et de peaufiner l'écriture, jusqu'à aujourd'hui.

Je veux aussi donner à ce livre, une Lumière, un nouvel espoir, une liberté à toutes mes souffrances, à mes questionnements.

Je termine ce livre au mois d'avril, le mois de ma naissance, je guéris sûrement.

Être victime de dénigrement. Attaquer la réputation de quelqu'un, d'une femme, chercher à la rabaisser, la discréditer. La calomnier et se faire menacer d'être un couteau mal aiguisé du tiroir, c'est très pesant, on se sent attaquée, ciblée, visée, surtout quand on essaie déjà de se reconstruire après des harcèlements, des traumatismes et des déceptions...

Ce livre, ma vérité, l'exactitude de ce que je ressens, de mes mots et de maux.

Sortir de la déprime est une réussite, c'est pas évident.

Et puis, qu'est-ce qui s'est passé ?

J'ai parcouru la vie, le cœur un peu broyé, chiffonné, j'ai attendu que les heures me réparent, que les cieux entendent mes prières, que les jours me relèvent.

1

Bien avant que tout cela arrive, c'était point d'interrogation dans ma vie.

Je pensais que c'était la fin pour moi. Psychologiquement parlant, cet incendie a été d'un chaos, après le Covid.

Dépression sur dépression, je me suis demandé comment est-ce que j'allais retrouver la liberté de respirer, de vivre, j'avais enfin retrouvé la liberté de vivre au pied de la Dune du Pilat, voir le soleil se réveiller et se coucher au sommet était un cadeau de la vie.

J'ai cru que je n'allais jamais plus y arriver. Vivre cet incendie a été un calvaire, vivre une situation forte pendant un instant et croire que c'est fini pour toi, voir la fin arriver, voir tout orange dans le ciel, cette poussière de cendres orangée, il y avait trop de risques, trop souffrir, tout voir partir en fumée, ne plus savoir respirer, voir le point final, se voir mourir...

Ce soir-là, la Pleine Lune était orange, un orange brûlant, pas un orange d'un joli coucher de soleil, pas ce orange qu'on aime bien. Un orange couleur de feu, j'ai prié.

Ce soir-là, les informations nous annonçaient que le risque était là. La fumée était proche.

12 juillet 2022 à 15 h, un incendie a été déclaré en début d'après-midi en pleine forêt domaniale au-dessus de la Dune du Pilat, un incendie dû à un problème électrique venant d'une camionnette.

Je travaillais encore, je débauchais à 16 h à cause de la chaleur, mais aucun canadair n'avait été encore déployé, je rejoignais mes collègues au camp saisonnier et nous remarquâmes une grosse fumée noire juste au-dessus de nous,

on se disait que ça venait probablement des habitations vers La Teste-de-Buch.

On allait quand même regarder sur internet s'il y avait plus d'informations sur cette fumée, les médias avaient déjà annoncé la nouvelle... il s'agissait d'une explosion d'une camionnette sur la route de la piste 214 (la forêt domaniale, appelée « route sénégalaise ») à cause d'un problème électrique, alors par curiosité, je suis allée voir depuis la Dune, je me suis mise à courir, à grimper la Dune.

La chaleur était terrible, je sentais la fumée arriver, les cendres tombaient sur le sable...

Lorsque j'atteignais le sommet de la dune, je me retournais.

Un nuage noir immense au-dessus de toute la forêt.

Tout était déjà bien noir, la forêt était en train de brûler, déjà plus de 1 200 hectares avaient brûlé.

Je descendais de la Dune pour aller montrer les photos aux collègues et on se disait tous qu'il fallait appeler les pompiers, je suis allée à la Réception, mes autres collègues m'ont alors dit que c'était déjà fait.

Je me rendis au restaurant pour prévenir mes amis qui travaillaient au bar et leur montrer les images depuis la Dune,

les clients n'étaient pas tous inquiets mais on se demandait tous « que se passe-t-il ? »

Les premiers Canadairs arrivèrent seulement 1 h après.

Un, puis 2, puis 3, puis 4... puis un hélicoptère... nous étions enfumés.

La soirée se passait, j'allais rejoindre mon mobile-home, fermer ma fenêtre de chambre qui donnait sur le camp saisonnier pour empêcher l'odeur de rentrer et je prévenais ma coloc espagnole A.

— Fuego... Pero todo esta bien, OK ? (*Il y a le feu, mais tout va bien, OK ?*) mais dans ma tête, je me disais que la situation ne s'améliorait pas, il faisait 50 degrés, j'allais ensuite revoir mes collègues au restaurant, la télé était allumée mais cette fois-ci, par pour du tennis mais pour les infos.

Les cieux orangés

Les médias nous alertaient « le risque est partout », la lune n'était pas comme une belle couleur que l'on aime regarder le soir pour rêver, elle était envahie par la fumée, couleur orangée, couleur de feu, contrairement aux autres couchers du soleil vécus les autres soirs.

Je me souviens de la veille, le coucher de soleil était d'une beauté, j'étais sur la Dune pour profiter, tout est beau vue d'en haut, je me sentais heureuse, loin de m'imaginer que cet événement aller m'arriver, loin de m'imaginer que les prochains soirs allaient m'anéantir. Travailler au pied de la Dune est quand même un spot de rêve.

Je passais alors la soirée au restaurant car je sentais que c'était mon dernier soir au camping.

La lune orangée annonçait les prémices de cette catastrophe.

J'ai prié, j'ai écrit.

Il était 1 h du matin.

La police était venue nous voir pour nous informer que la situation était critique et nous demander combien exactement de clients il y avait dans le camping au cas où s'il faudrait évacuer, nous étions incapables de répondre, je répondais que nous étions au complet.

La police nous disait que s'il fallait évacuer, ce serait soit dans 1 h ou deux.

Je regagnais alors mon mobile-home, j'avais bien profité de la soirée, c'était des jours extrêmement compliqués à cause de la canicule, irrespirables.

J'étais au secteur ménage, c'était ma première saison, mon premier job d'été, mais je peux dire que le ménage dans les logements, c'est pas juste passer le balai !

C'est sportif et technique, surtout important et indispensable au bon fonctionnement du monde du travail.

Je m'étais proposée à ce poste aussi parce que j'aime bien ça et aussi parce que j'aime le secteur de l'hôtellerie.